

# **Dr Dave Mathewson, Où va-t-il venir ?**

## **Séance 3, Retard de la Parousie dans l'enseignement de Paul**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-il venir ? Séance 3, Retard de la Parousie dans l'enseignement de Paul.

Dans la dernière conférence, nous avons examiné les enseignements de Jésus et les Évangiles et avons examiné une poignée de déclarations qui pourraient être interprétées comme suggérant que Jésus s'était trompé en prédisant sa seconde venue, en prédisant la fin du monde, sa venue à la fin du monde. L'histoire, mais il s'est trompé parce que cela ne s'est pas produit. Mais nous avons suggéré d'autres explications qui étaient plus préférables et n'impliquaient pas de considérer Jésus comme un prophète erroné ou quelque chose comme ça.

Ce que je veux faire maintenant, c'est passer aux lettres de Paul et poser la question : eh bien, si Jésus ne s'est pas trompé en prédisant la fin, qu'en est-il de Paul ? Paul dit également un certain nombre de choses dans ses lettres qui pourraient être et ont été considérées comme suggérant qu'il l'était également ; Paul pensait que la fin allait avoir lieu, pensait que Jésus allait revenir tout de suite, mais il ne l'a pas fait, et donc Paul se trompait. Je veux en examiner quelques-uns. Avant de commencer, je voudrais dire quelque chose brièvement à propos du livre des Actes.

Je ne veux pas examiner un texte spécifique dans les Actes, mais faire une observation sur la structure du livre et du livre dans son ensemble et sur un verset en particulier et comment cela pourrait être lié à la question du retard de la parousie . Le livre des Actes commence là où Luc se termine. Luc se termine au verset 24, verset 29, avec la promesse de l'esprit à venir.

Maintenant, ce commandement est répété à nouveau, un appel aux disciples à attendre l'esprit promis. Maintenant, ce commandement est répété à nouveau dans Actes 1, verset 5 et verset 8, puis Actes 2 est son accomplissement lorsque l'esprit est déversé. Ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est la structure du livre telle qu'indiquée dans Actes 1:8. Actes 1.8 pourrait en quelque sorte être vu comme une introduction ou un plan approximatif, un plan de base de tout le livre où Jésus dit à ses disciples d'attendre de recevoir l'esprit promis.

Puis il leur dit qu'ils seront ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et enfin jusqu'aux extrémités de la terre. Le reste du livre des Actes pourrait être considéré

comme un aperçu de la manière dont l'Évangile commence à Jérusalem, en particulier dans Actes 2, le déversement du Saint-Esprit. Il s'étend à la Judée, aboutit à la Samarie et finit par s'étendre à des territoires juifs de plus en plus petits pour englober les territoires païens. Il finit par arriver à Rome à la fin du livre.

Maintenant, ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est le fait que cela semble exiger que Jésus ne revienne pas immédiatement, ou du moins, cela semble presque laisser au moins un certain temps pour que cela se produise. Je m'appuie sur l'excellent commentaire des Actes de Craig Keener, dans lequel il soutient que les extrémités de la terre ne sont pas seulement Rome. Actes 28 se termine effectivement avec Rome, mais selon Keener, ce n'est probablement pas la fin du monde.

C'est le début de la fin de la terre. Mais Actes 1 : 8 semble envisager quelque chose d'encore plus répandu. Donc, mon argument n'est pas que Actes 1.8 exige une longue période de retard.

Il n'envisage certainement pas un retard de 2 000 ans, mais le point important est Actes 1.8 et l'ensemble du plan des Actes semble permettre et peut-être même faire allusion à une période de time-lapse, une période de retard qui est nécessaire pour l'Évangile. se propager à toutes les nations. Sans nous dire encore combien de temps cela pourrait durer, combien de temps cela sera nécessaire et quand cela atteindra finalement les extrémités de la terre, les Actes ne nous le disent pas. Mais cela indique simplement le plan de Dieu pour étendre son royaume, son royaume promis, répandre l'évangile pour finalement embrasser les extrémités de la terre chaque fois que cela se produira.

Ainsi, Actes 1 : 8 et, en fait, tout le plan des Actes semblent autoriser et même faire allusion à une certaine période de temps nécessaire pour que cela se produise, ce qui suggérerait également que les auteurs du Nouveau Testament ne pensaient pas que Jésus devait revenir immédiatement à l'intérieur. leur vie. Mais il pourrait très bien y avoir un certain retard. Cela dit, passons aux lettres de Paul.

Encore une fois, il y a un certain nombre de textes dans Paul que nous pourrions examiner. Je veux seulement en examiner deux ou trois qui sont les plus longs et qui sont de bons exemples, et peut-être les plus problématiques, lorsqu'il s'agit de la question du retard de la parousie et de la question de savoir si Paul pensait, comme l'un des principaux nouveaux Auteurs du Testament, si Paul pensait que la fin allait arriver de son vivant, il se trompait ensuite. Le texte sur lequel je veux me concentrer, tout d'abord, se trouve dans 1 Corinthiens 7. Dans 1 Corinthiens 7, nous trouvons Paul abordant une question soulevée par l'Église corinthienne, un certain nombre de questions liées à la sexualité, au mariage et au célibat qui Paul bifurque vers.

Et la section sur laquelle je veux me concentrer est les versets 25 à 32. Et voici ce que nous lisons : Concernant les vierges, je n'ai aucun commandement de la part du Seigneur, mais je donne une opinion comme quelqu'un qui, par la miséricorde du Seigneur, est fidèle. En raison de la détresse actuelle, je pense qu'il est bon pour un homme de rester tel qu'il est, c'est-à-dire célibataire.

Êtes-vous lié à une femme ? Ne cherchez pas à être libéré ou à divorcer. Donc, si vous êtes marié, juste parce que je dis cela, ne cherchez pas à divorcer. Êtes-vous libéré d'une femme? Ne cherchez pas de femme.

Cependant, si vous vous mariez, vous n'avez pas péché. Et si une vierge se marie, elle n'a pas péché. Mais de telles personnes auront des problèmes dans cette vie, et j'essaie de vous épargner.

C'est ce que je veux dire, frères et sœurs. Le temps presse. Ainsi, désormais, ceux qui ont des femmes devraient être comme s'ils n'en avaient pas. Les étranges conseils de mariage, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient rien, et ceux qui utilisent le monde comme s'ils ne gagnaient pas pleinement son utilisation.

Car ce monde, dans sa forme actuelle, est en train de disparaître. Je veux que tu sois sans inquiétude. L'homme célibataire se préoccupe des choses du monde, des choses du Seigneur, de la façon dont il peut plaire au Seigneur, c'est l'homme célibataire.

Mais l'homme célibataire se préoccupe des choses de ce monde, de la manière dont il peut plaire à sa femme. Ce que je veux faire n'est pas aborder la compréhension de Paul du mariage et de tout ce que cela implique ni comment nous comprenons certaines de ces instructions, mais je veux me concentrer sur trois phrases clés qui ont souvent été utilisées pour suggérer que Paul pensait que la fin allait se terminer. vienne, la fin du monde, la seconde venue du Christ allait survenir immédiatement de son vivant. Mais évidemment il ne l'a pas fait, donc Paul s'est trompé.

La première est cette phrase, la détresse actuelle que vous trouvez au verset 26, à cause de la détresse actuelle. Quelle est la détresse actuelle ? Certains ont pris la détresse actuelle comme une référence à la seconde venue ; c'est-à-dire que la seconde venue de Christ est la détresse, c'est-à-dire qu'elle entraînera une détresse sous forme de jugement pour ceux qui ne sont pas préparés ou quelque chose comme ça. Cela pourrait donc être une référence à la seconde venue.

Cela pourrait être une référence à quelque chose qui se passait au premier siècle, comme une famine ou une sorte de persécution que connaissaient les chrétiens de Corinthe. Le fait qu'on l'appelle présent suggère probablement que c'est quelque chose que les chrétiens de Corinthe vivaient à cette époque. Cela ne fait

probablement pas référence au futur ou à la seconde venue du Christ, mais je pense qu'il est difficile de cerner exactement à quoi Paul faisait référence.

Y a-t-il un événement spécifique, ou peut-être parle-t-il simplement des troubles normaux, y compris la persécution et les famines, qu'ils peuvent connaître, mais peut-être simplement des souffrances et des troubles normaux que la vie apporte ? Et pour cette raison, son conseil est de savoir pourquoi rendre cela plus difficile en étant marié. Encore une fois, il ne décourage pas le mariage ni ne dit que c'est mal ou qu'il ne faut pas le faire, mais il met simplement les choses en perspective en raison de la détresse actuelle.

Donc, au moins, ce langage de la crise actuelle ou de la détresse actuelle comme raison d'être célibataire n'est probablement pas une référence eschatologique à la seconde venue du Christ ou à la fin de l'histoire, mais c'est quelque chose que les Corinthiens vivaient sous la forme de troubles ou de difficultés. tout comme une partie de la vie dans le présent qu'ils vivaient. Ce n'est donc pas une prédiction de la fin, du moins celle-là. Mais certainement, la deuxième phrase est que le temps est court au verset 29.

C'est ce que je veux dire, frères et sœurs. Le temps presse. Maintenant, certainement ici, comme ailleurs, Paul pense qu'il ne reste plus beaucoup de temps avant que Jésus-Christ revienne et mette fin à l'histoire. Et donc, Paul prédit-il une fin qui n'est jamais arrivée, et par conséquent, il se trompe ? En fait, il est important de comprendre ce mot de manière courte.

Le mot court est un mot en grec qui est un participe signifiant raccourci ou compressé. Et ce à quoi Paul fait référence alors, c'est que je pense, étant donné la perspective que nous avons examinée, que la première venue du Christ a déjà inauguré le royaume de la fin des temps et que les lecteurs vivaient à la fin. En fait, plus loin au chapitre 10 et au verset 11, je crois que Paul décrit les chrétiens de Corinthe comme ceux pour qui la fin des temps était déjà arrivée.

Ils vivaient déjà à la fin des temps. Et donc, à cause de la première venue de Christ, ils attendent simplement la conclusion, la consommation de cela. Ils n'attendent pas la fin, ils sont déjà dans la fin, mais ils attendent la fin jusqu'à la fin, en un sens, la consommation de cette période.

Donc, étant donné cette perspective, je pense que Paul dit qu'à cause de la première venue du Christ, à cause du fait que la fin des temps est déjà arrivée, à cause du fait que vous vivez déjà dans la fin des temps, offre une perspective différente sur le temps. Maintenant, vous devez voir le temps comme raccourci et compressé. Vous devez le voir sous un angle différent.

Vous devez le voir dans un sentiment d'urgence. Le problème n'est pas de savoir combien de temps il reste. Le problème est cette nouvelle perspective qui devrait être votre vision du temps basée sur le fait que vous vivez déjà à la fin.

Que le Christ est déjà venu pour inaugurer son royaume et la fin des temps. Cela devrait vous amener à considérer le temps sous un angle différent, aussi compressé, aussi limité, qu'il ne se déroule pas comme d'habitude. Le temps ne va pas continuer comme d'habitude.

Le temps ne va pas continuer comme d'habitude. Vous ne pouvez pas considérer le temps comme d'habitude parce que la mort et la résurrection de Jésus-Christ ont changé votre façon de voir le temps. Il ne faut pas considérer que cela continue indéfiniment ou comme d'habitude.

Mais maintenant, le fait que le temps soit compressé crée une urgence pour le peuple de Dieu de vivre sa vie en tenant compte de cette nouvelle perspective du temps. Que le Christ pourrait désormais revenir à tout moment puisque le temps est comprimé. Encore une fois, voyez-vous, le but de Paul n'est pas de prédire à quel point nous sommes proches de la fin, de dire combien de temps il reste, de dire qu'il ne reste que peu de temps, ou d'essayer de prédire que Christ va revenir. de son vivant.

Il s'agit plutôt d'offrir une nouvelle perspective sur le temps. Le temps est désormais compressé et raccourci du fait que nous vivons déjà à la fin. En raison de la mort et de la résurrection du Christ, cela devrait fondamentalement changer notre façon de voir le temps et susciter un sentiment d'urgence dans une vie responsable.

Cela semble refléter la préoccupation de Paul lorsqu'il s'adressait aux chrétiens de Corinthe, notamment en ce qui concerne les questions de mariage. Il y a une autre phrase, c'est-à-dire que le monde est en train de passer, au verset 31. Encore une fois, on pourrait comprendre cela comme si Paul pensait qu'il ne restait plus beaucoup de temps.

Le monde est sur le point de disparaître, et il va bientôt passer, et il prendra fin avec la venue de Christ. Mais au lieu de cela, je pense que l'implication de ceci vient une fois de plus du fait que le royaume de Dieu est déjà arrivé. Nous vivons déjà la fin.

La mort et la résurrection de Jésus lors de sa première venue ont déjà inauguré la fin. Autrement dit, si le royaume de Dieu est déjà arrivé, cela signifie que le monde actuel est déjà en train de disparaître. Notez qu'il dit que la forme du monde est en train de disparaître.

L'idée de forme, selon Anthony Thistleton dans son commentaire sur 1 Corinthiens, est que les structures extérieures de ce monde sont en train de disparaître.

Autrement dit, les structures et institutions sociales et économiques actuelles de ce monde sont en voie de disparition et, par conséquent, le point de vue de Paul est qu'elles ne devraient pas dicter et déterminer vos valeurs, votre vie et ce que vous faites. Ainsi, une fois de plus, lorsqu'il dit que cette forme actuelle de ce monde, la structure de ce monde, est déjà en train de disparaître, Paul ne dit pas combien de temps cela va durer.

Paul ne dit pas dans combien de temps cela aura finalement lieu. Il veut seulement dire qu'il est déjà en train de disparaître parce que la mort et la résurrection de Jésus ont déjà inauguré la fin des temps. Nous vivons déjà à la fin.

Cela doit donc signifier que le monde actuel, ses structures, ses institutions et ses valeurs, sont déjà sur le point de disparaître, sans que Paul nous dise combien de temps il lui faudra avant de parvenir enfin à sa dissolution. Ainsi, une fois de plus, Paul ne prédit la fin d'aucune de ces déclarations, la détresse actuelle, le temps raccourci ou comprimé, ou le monde qui passe. Mais au lieu de cela, à la lumière de la venue du Christ, il essaie d'amener ses lecteurs à voir leur monde d'une manière différente, du point de vue et de la perspective de l'arrivée de la fin dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ et quelle différence cela devrait dans la façon dont nous regardons le temps, et ensuite la différence que cela devrait faire dans la façon dont nous vivons notre vie.

Ainsi, 1 Corinthiens 7 ne fournit aucune justification pour conclure que Paul pensait que Jésus reviendrait pour mettre fin au monde et qu'il se trompait donc. Dans le prochain texte, nous avancerons en quelque sorte dans l'ordre. Le prochain texte que je veux examiner se trouve dans 1 Thessaloniens 4 et 5. Nous avons déjà fait allusion à ce texte.

C'est le passage qui est souvent lu, notamment au chapitre 4, verset 13, vers la fin du chapitre, et c'est la section de versets que l'on lit souvent lors des funérailles, le fameux passage de la résurrection. Et ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est la formulation de Paul dans 15-17. Maintenant, je ne veux pas entrer dans les détails de la raison pour laquelle Paul a dit ces choses, de quel problème il s'agissait, de quel problème il s'agissait, mais la principale préoccupation de Paul est de montrer que ceux qui sont déjà morts ne vont pas être désavantagés lorsque le Christ reviendra.

En fait, il dit qu'ils seront ressuscités en premier, et ensuite ceux qui seront vivants seront ressuscités pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi, ceux qui sont déjà morts parmi les croyants corinthiens et à l'autre époque ne sont pas désavantagés lorsque Christ reviendra. Ils seront pleinement relevés.

Mais les versets sur lesquels je veux attirer votre attention se trouvent dans les versets 15-17 de 1 Thessaloniens 4. Et les voici. Je vais lire le verset 14. Maintenant,

ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est le mot nous, à la première personne du singulier.

Paul semble s'inclure lui-même et ses lecteurs parmi ceux qui seront en vie au retour du Christ. Et le langage qu'il utilise ici est le langage de la venue ou de la parousie de Jésus-Christ. Il y a ici un certain nombre de parallèles avec Matthieu 24, qui fait clairement référence à la parousie ou à la seconde venue du Christ, je pense.

Ainsi, Paul ne fait pas référence à un enlèvement secret ou à un autre événement. Il fait référence à la venue du Christ à la fin de l'histoire. Mais Paul semble s'inclure dans ce groupe en disant : nous qui sommes vivants.

Alors, Paul pensait-il qu'il serait en vie au retour du Christ ? Et puis il avait tort ? Certaines personnes concluent cela et disent que plus tard, après avoir vécu quelques années, plus tard dans certaines de ses dernières lettres, il a changé d'avis et a pensé qu'il savait qu'il allait mourir. Mais ici, Paul pensait qu'il serait vivant au retour du Christ. Mais évidemment, il s'est trompé parce que le Christ n'est pas revenu.

Et Paul fut alors, comme le veut la tradition, martyrisé pour sa foi. Alors, comment comprenons-nous cela ? Permettez-moi de faire quelques observations. Tout d'abord, notez 1 Thessaloniens 5 :10. Paul dit ceci : sauvegardez et lisez le verset 9. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, à sa colère et à son jugement de la fin des temps, mais à obtenir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que, que nous soyons éveillés ou endormis, , nous pouvons vivre avec lui.

En d'autres termes, quelques versets plus tard, Paul envisage la possibilité de dormir ou de mourir. Et ses lecteurs dorment peut-être. Dormir est un euphémisme pour la mort.

Il serait donc inexact de dire que Paul dit que nous qui sommes vivants voulait dire que Paul pensait qu'il serait vivant au retour du Christ. Juste un chapitre plus tard, au chapitre 5 et au verset 10, il envisage la possibilité qu'il ne soit peut-être plus en vie au retour du Christ. Et c'est son point.

Que nous soyons vivants, endormis ou morts, nous serons toujours avec lui. Donc, je pense que 1 Thessaloniens 5.10 nous amène à croire que Paul ne prédit pas qu'il sera effectivement vivant parce qu'il admet dans 5 :10 qu'il pourrait très bien ne pas le être au retour du Christ.

Et ses lecteurs aussi. Ainsi, Paul suggère la possibilité d'être en vie à la Parousie au chapitre 4. Mais au chapitre 5, la possibilité qu'il ne le soit pas. Un deuxième point à souligner est que Paul semble penser qu'il pourrait très bien être en vie à la Parousie.

Il n'y a aucune raison d'en douter. Avec ce langage, comment faut-il prendre cela ? Il semble penser qu'il pourrait très bien être en vie. Mais rappelez-vous, Paul pensait qu'il vivait déjà à la fin.

Paul vivait déjà à la fin des temps parce que la résurrection de la fin des temps avait déjà eu lieu. C'est la résurrection de Jésus-Christ. Et tout ce qui devait suivre était la résurrection de son peuple.

Ainsi, parce qu'il vivait déjà à la fin, la résurrection finale pouvait avoir lieu à tout moment, même du vivant de Paul. Encore une fois, il considère le temps dans une perspective comprimée et raccourcie.

Retour dans 1 Corinthiens chapitre 7. La troisième chose sur laquelle j'aimerais attirer votre attention est que nous ne devrions probablement pas prendre cela de manière trop précise. Peut-être devrions-nous prendre cela de manière plus générale, juste en quelque sorte, nous, chrétiens. Encore une fois, Paul ne prédit certainement pas que lui et ses lecteurs seront en vie au retour du Christ.

Peut-être ne devrions-nous pas prendre cela de manière trop précise et exacte, mais voir les choses de manière plus générale. Nous, chrétiens, sommes vivants au retour du Christ. La dernière chose sur laquelle je veux attirer votre attention, surtout à la lumière de passages comme 1 Thessaloniens 5.10 que nous venons de lire, où Paul ne sait pas s'il sera vivant ou mort au retour du Christ, est que Paul le sait. ne connaît pas l'heure du retour du Christ, il se place simplement dans la seule catégorie possible.

Autrement dit, puisqu'il est vivant, nous qui sommes vivants. Surtout si l'on prend cela davantage en compte. Nous sommes généralement des chrétiens vivants. Ainsi, Paul pense qu'il sera vivant lorsque Christ reviendra.

Il n'en est pas sûr car le chapitre 5.10 le qualifie et nous dit qu'il pourrait également être mort. Il ne sait pas s'il sera vivant ou mort. Alors, il écrit à ceux qui vivent et qui sont vivants et qui pourraient très bien voir la parousie, qui attendent la parousie du Christ, qui peut arriver à tout moment.

Donc, encore une fois, Paul s'adresse, y compris à lui-même, mais à des lecteurs qui sont vivants, attendant la parousie du Christ, pour qui cela pourrait arriver à tout moment, et écrit comme s'ils pouvaient être vivants à son retour tout en le qualifiant au chapitre 5.10. avec le fait qu'ils ne le seront peut-être pas. Il ne le sait tout simplement pas. Ainsi, Paul n'a pas tort et n'a pas prédit la venue du Christ ou la fin du monde qui ne s'est pas produite, et par conséquent, il s'est trompé.

Mais avec le reste des auteurs du Nouveau Testament, il partage la perspective de la fin, selon laquelle la fin des temps a déjà été inaugurée. Avec la mort et la

résurrection, la fin a déjà commencé, et Paul voit les choses dans cette perspective. Ainsi, la seconde venue du Christ, pour mettre fin à sa consommation, à sa conclusion, pourrait avoir lieu à tout moment.

Et il s'adresse à ses lecteurs de Thessalonique comme s'ils pouvaient être vivants lorsque le Christ reviendrait et s'inclurait, tout en reconnaissant au chapitre 5.10 que ce ne serait peut-être pas le cas. Ils pourraient mourir avant le retour du Christ. Mais qu'ils soient vivants ou morts, ils seront avec lui, avec Jésus-Christ.

Mais j'espère qu'il viendra de leur vivant, sans que Paul dise qu'il le doit ou qu'il le fera nécessairement. Donc, encore une fois, au moins sur ces versets, Paul n'a pas tort. Il n'a pas prédit la fin qui n'est pas encore arrivée, mais il fait quelque chose de très différent.

Surtout dans ce contexte, écrire non pas pour prédire la fin, mais pour encourager les chrétiens de Thessalonique qui ont perdu des êtres chers. Cela nous amène au livre suivant, à savoir 2 Thessaloniens. Et je veux me concentrer sur le chapitre 2, 1-12.

2 Thessaloniens 2 : 1-12, et laissez-moi lire ces versets. Maintenant, concernant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, ce mot venue est parousia, qui est systématiquement utilisé pour faire référence à la venue du Christ à la fin de l'histoire, ce que les théologiens appellent la seconde venue. Concernant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, nous vous demandons, frères et sœurs, de ne pas vous laisser facilement bouleverser ou troubler, ni par une prophétie, ni par un message, ni par une lettre, soi-disant de notre part, alléguant que le jour du Seigneur est déjà venu.

Ainsi, verset 3, ne laissez personne vous tromper de quelque manière que ce soit. Le problème est donc que les chrétiens de Thessalonique pensaient que le jour du Seigneur était déjà arrivé. Le jour du Seigneur est un terme de l'Ancien Testament utilisé pour désigner un jour futur où Dieu interviendrait dans l'histoire, porterait le jugement sur ses ennemis et apporterait le salut à son peuple, et les Thessaloniens pensaient que ce jour était déjà arrivé.

Le temps où Dieu viendrait établir son royaume pour apporter le jugement et le salut, c'est-à-dire la fin du monde, était déjà arrivé. Ils pensaient qu'ils étaient au jour du Seigneur. Verset 3, ne laissez personne vous tromper de quelque manière que ce soit, car ce jour ne viendra pas à moins que l'apostasie ne vienne d'abord et que l'homme d'iniquité ne soit révélé, l'homme voué à la destruction.

Il s'oppose et s'élève au-dessus de tout soi-disant Dieu ou objet d'adoration, de sorte qu'il s'assoit dans le temple de Dieu et proclame qu'il est lui-même Dieu. Ne te souviens-tu pas que lorsque j'étais encore avec toi, je te parlais de ça. Et vous savez ce qui le retient actuellement pour qu'il soit révélé en son temps, car le mystère de

l'anarchie est déjà à l'œuvre, mais celui qui le retient maintenant le fera jusqu'à ce qu'il soit écarté.

Et alors l'homme sans loi ou l'homme sans loi sera révélé. Le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche et le réduira à néant à l'apparition de sa venue. La venue de l'homme sans loi est basée sur l'œuvre de Satan avec toutes sortes de faux miracles, signes et prodiges et avec toutes les mauvaises tromperies parmi ceux qui périssent.

Ils périssent parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité et n'ont donc pas été sauvés. C'est pour cette raison que Dieu leur envoie une forte illusion, afin qu'ils croient au mensonge, afin que tous soient condamnés, ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont réjouis de l'injustice. Et ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est ce que Paul fait ici.

Paul va essayer de dissuader les Thessaloniens de croire qu'ils sont déjà au jour du Seigneur. Et il le fait en soulignant certaines choses qui ne se sont pas encore produites et qui doivent se produire avant que le jour du Seigneur n'arrive. En d'autres termes, la logique de Paul est la suivante.

Certaines choses doivent arriver avant que le jour du Seigneur n'arrive. Deuxièmement, ces choses ne sont pas encore arrivées, donc la conclusion, numéro trois, le jour du Seigneur n'est pas là. Les Thessaloniens ne devraient pas penser qu'ils sont au jour du Seigneur parce que ces choses dont Paul est convaincu qu'elles doivent arriver avant qu'il puisse arriver, que le jour du Seigneur puisse arriver, ne sont pas encore arrivées.

Ainsi, les Thessaloniens ne devraient pas penser qu'ils sont au jour du Seigneur. Maintenant, quelles sont ces choses que l'auteur souligne, ou que Paul souligne ? Il y en a trois. La rébellion au verset 3, puis l'homme sans loi, sont mentionnés dans les versets 3, 6 et 8. Et puis la suppression de celui qui restreint.

Celui qui restreint, celui qui retient l'homme d'anarchie qui le retient. Une fois le lien retiré, l'homme de l'anarchie peut être révélé. Paul est convaincu qu'aucun de ces trois événements n'a encore eu lieu.

Ils n'ont pas encore eu lieu. Par conséquent, le jour du Seigneur ne peut pas arriver avant qu'il n'arrive. Ainsi, les Thessaloniens ne devraient pas se laisser tromper en pensant qu'ils sont déjà au jour du Seigneur.

Maintenant, quelles sont ces choses ? Le premier est la rébellion. Qu'est-ce que la rébellion ? Est-ce quelque chose de local ? Est-il répandu sur toute la terre ? Cette rébellion est-elle religieuse ? Est-ce politique ? Est-ce par des chrétiens ou des non-chrétiens ? Qui va le démarrer, ou qu'est-ce qui va le démarrer ? Paul ne nous le dit

pas. Maintenant, avant d'examiner brièvement celui-ci et les autres, les deux autres événements dont Paul est convaincu qu'ils doivent avoir lieu, il est important de réaliser que le verset 5 jette une sorte de clé dans les travaux.

Quand Paul dit : Ne te souviens-tu pas que lorsque j'étais avec toi, je te disais ces choses. En d'autres termes, Paul ne va pas détailler tous les détails. Il leur a déjà dit ces choses, il lui suffit donc de le leur rappeler.

Malheureusement, 2 000 ans plus tard, nous sommes dans le noir et essayons de comprendre ce que Paul voulait dire par ces choses. Malheureusement, il le leur avait déjà dit. Les Thessaloniens savaient probablement de quoi il parlait, tout comme Paul.

Et maintenant, nous ne disposons pas d'une grande partie de l'information, nous ne pouvons donc pas en être absolument certains. Alors, qu'est-ce que c'était ? Même certains ouvrages apocalyptiques, comme 1 Enoch au chapitre 93 et au verset 9, anticipent une apostasie généralisée. Jésus lui-même, dans Matthieu 24, a enseigné que l'amour du plus grand nombre se refroidirait.

Cela pourrait très bien être ce que Paul avait en tête. Mais le point principal que je veux souligner est que Paul est en train de créer exactement ce que c'est, et Paul est convaincu que cela ne s'est pas encore produit. Numéro deux, l'homme d'anarchie qui va être révélé.

Le fait qu'il va être révélé suggère que ce n'est pas le cas. Paul a dit que le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre, mais que l'homme de l'iniquité n'a pas encore été révélé. Encore une fois, en lisant ceci, il est difficile de dire dans quelle mesure Paul utilise un langage apocalyptique. L'homme de l'anarchie est-il un individu ? Est-ce symbolique d'une force qui anime le monde entier ? Le temple dans lequel il s'installe est-il un temple littéral ? Ou encore, est-ce simplement symbolique du fait que l'homme qui méprise la loi, quel qu'il soit, s'opposera à Dieu et s'opposera au peuple de Dieu et à l'adoration de Dieu ? Et ce n'est qu'une manière symbolique de le dire.

Il est difficile de dire exactement ce que Paul a en tête. Mais encore une fois, le point principal est que Paul est convaincu que l'homme d'illégalité n'a pas encore été révélé. Ainsi, le jour du Seigneur peut arriver.

Gordon Fee dit que nous nous retrouvons avec beaucoup de conjectures. Et il a probablement raison, surtout sur celui-ci, mais sur les trois. Ensuite, en ce qui concerne l'homme contraire à la loi, le frein doit être retiré.

Et il y a eu toutes sortes de débats : qui diable ou quoi est ce dispositif de retenue ? Certaines options sont : c'est l'Empire romain, c'est le principe général de la loi et de

l'ordre, c'est l'Évangile, la propagation de l'Évangile par les chrétiens, c'est le Saint-Esprit, c'est Satan. Certains ont même suggéré et argumenté en faveur de Michel l'Archange, sur la base de Daniel 10 et du verset 13 et de Daniel 12 et du verset 1. Alors, faites votre choix. Encore une fois, le problème est que Paul, selon le verset 5, en a déjà parlé avec eux, et il suppose qu'ils savent de quoi ils parlent, donc il ne voit pas la nécessité de l'expliquer en détail.

Et c'est nous qui avons du mal à donner un sens à cela. Donc, ce que je veux suggérer alors, c'est que, et ce sur quoi je veux me concentrer, même si nous ne pouvons pas comprendre précisément à quoi ou à qui ces choses se réfèrent, le point de Paul est qu'elles ne se sont pas encore produites. Paul ne dit pas s'il pense que cela pourrait encore se produire de son vivant.

Peut-être que les choses auraient pu dégénérer au cours de sa vie et que cela aurait pu se produire. Paul ne dit pas qu'il y aura un délai de 2 000 ans, mais en même temps, Paul autorise certainement un certain délai. De peur qu'ils ne pensent qu'ils sont déjà au jour du Seigneur, ou peut-être devrions-nous dire, de peur de reprendre son langage dans 1 Thessaloniens 4, nous qui sommes vivants, de peur de prendre cela trop au sérieux, nous devons équilibrer cela avec les déclarations ici, que Paul pense que Christ pourrait ne pas revenir tout de suite.

Parce qu'il y a certaines choses, quelles qu'elles soient, qui doivent arriver avant que Christ puisse revenir. Et ils ne se sont pas encore produits, excusez-moi, ils ne se sont pas encore produits, donc Paul est convaincu que les lecteurs ne sont pas au jour du Seigneur, et que Christ ne reviendra pas nécessairement immédiatement. Donc, une autre chose que je veux dire, c'est que lorsque vous reliez 1 et 2 Thessaloniens ensemble, dans la mesure où ils se rapportent au canon plus large du Nouveau Testament, nous pourrions dire que 1 Thessaloniens nous rappelle que le Christ pourrait revenir bientôt.

Même au cours de notre vie, nous qui sommes encore en vie et qui restons serons surpris par sa rencontre dans les airs. Mais 2 Thessaloniens équilibre cela en nous rappelant qu'il pourrait y avoir un certain retard. Il y a certaines choses, du moins à l'époque de Paul, qui ne se sont pas encore produites et qui doivent se produire avant que le jour du Seigneur puisse arriver.

Et même dans ce cas, Paul ne dit pas que dès qu'ils se produiront, le jour du Seigneur arrivera immédiatement, mais son message principal est que les lecteurs de Thessalonique, et probablement nous, ne devrions pas être trop prompts à regarder ceci ou cela, et dire, eh bien, la venue du Christ doit être juste au coin de la rue. Paul est convaincu qu'il pourrait y avoir un retard parce que certaines choses ne se sont pas encore produites et doivent se produire avant que Christ puisse revenir. Tout comme les enseignements des paraboles de Jésus, de l'intendant infidèle et des

cinq jeunes filles sages, l'intendant infidèle n'était pas préparé au retour du maître plus tôt.

Les cinq jeunes filles insensées n'étaient pas préparées à un retard. De la même manière, ces deux livres nous rappellent que nous devons nous préparer à l'un ou l'autre scénario. Nous devons être préparés à l'une ou l'autre perspective.

Le Christ pourrait bientôt revenir. Il pourrait revenir de notre vivant. Nous qui sommes vivants.

Mais le fait que Paul dit qu'il y a certaines choses qui ne se sont pas produites, et le fait même que nous ne savons pas exactement de quoi il s'agit, nous rappelle qu'il pourrait y avoir un certain délai avant le retour du Christ. Le peuple de Dieu doit être préparé à l'un ou l'autre scénario. Il y a d'autres passages de Paul que nous pourrions examiner, mais ceux-là, je pense, sont les plus importants.

Encore une fois, je concluais en disant que rien de ce que dit Paul ne nous porte à croire qu'il pensait que le Christ allait revenir immédiatement, de son vivant, chez ses lecteurs, que le Christ devait revenir, et donc il avait tort. Oui, Paul pense que Christ pourrait très bien revenir. Et il le rappelle à ses lecteurs.

Lui-même vit sa vie à la lumière de cela. Mais en même temps, il ne va pas jusqu'à prédire que le Christ le fera nécessairement. Dans un texte comme 2 Thessaloniens, la possibilité d'un certain délai est même envisagée avant le retour du Christ.

Et appelle ses lecteurs à se préparer à l'une ou l'autre. Maintenant, nous avons examiné un grand nombre de paroles de Jésus et avons conclu que rien de ce que dit Jésus ne nous amène à croire qu'il prédisait la fin et qu'il avait tort. Nous avons examiné les lettres et les Actes de Paul dans leur ensemble, et nous avons vu que rien ne devrait nous amener à conclure que Paul a prédit la fin du monde, ou la venue de Jésus, et qu'il était de son vivant, et qu'il s'est trompé. .

Qu'en est-il du reste du Nouveau Testament ? Eh bien, dans la section de la prochaine conférence, nous examinerons un certain nombre de passages de ce que l'on appelle les épîtres générales, une sorte d'Hébreux à Jude. De plus, dans le livre de l'Apocalypse, nous commencerons à examiner le livre de l'Apocalypse et à examiner un certain nombre de déclarations contenues dans ces livres qui ont souvent été considérées comme suggérant que Jésus s'était trompé. Mais avant de faire cela, je veux présenter les épîtres générales en examinant un texte en particulier qui fait quelque chose de différent de tous les autres textes.

Il s'agit d'un texte unique car il aborde la question des retards. Il aborde en fait le problème : pourquoi le Christ n'est-il pas revenu tout de suite ? Cela veut-il dire qu'il ne reviendra pas ? Cela signifie-t-il que Dieu n'a pas tenu ses promesses ? Comment

faut-il comprendre cela ? Comment devons-nous prendre en compte cela ? Et ce texte est 2ème Pierre, chapitre 3, versets 8 à 10. Une fois de plus, je veux vous les lire, puis nous allons simplement débattre quelques versets et quelques déclarations dans ces versets.

Mais 2e Pierre, chapitre 3, 8 à 10. Chers amis, ne négligez pas ce seul fait. Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

Le Seigneur ne retarde pas sa promesse, comme certains comprennent le retard, mais il est patient avec vous, ne voulant pas que quiconque périsse, mais que tous parviennent à la repentance. Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Ce jour-là, les cieux passeront avec un grand bruit, et les éléments brûleront et se dissoudront, et la terre et ses ouvrages seront découverts.

Ce que nous devons comprendre, c'est pourquoi Pierre a écrit cela. Pierre est l'un des nombreux livres du Nouveau Testament qui abordent la question des faux enseignants qui ont infiltré l'Église ou qui risquent d'influencer le peuple de Dieu. Et lorsque vous lisez attentivement 2e Pierre, il devient évident que le problème principal est que ces faux enseignants remettaient en question si Dieu allait réellement venir dans le futur et juger.

Et ils concluaient en fait : Ce n'est pas le cas. Et ils indiquaient différents arguments pour prouver que Jésus ne reviendrait pas pour juger et que, par conséquent, vous pouvez vivre comme vous le souhaitez. Vous pouvez vous livrer à n'importe quelle immoralité sexuelle, ou faire ce que vous voulez, car aucun juge ne viendra dans le futur dont vous serez responsable.

Ce que fait Pierre 2, c'est essentiellement passer en revue et démontrer les arguments des enseignants pour montrer que oui, en effet, Dieu va revenir et juger. Jésus va revenir et juger. Par conséquent, la façon dont vous vivez est importante.

Et au chapitre 3, dans ces versets que nous avons lus, cela fait partie de l'un des arguments de Pierre contre les faux enseignants. Et leur argument aurait pu aller dans le sens de quelque chose comme ceci. Eh bien, l'histoire dure depuis un certain temps.

L'histoire a continué comme d'habitude, le Christ n'est pas revenu, Dieu n'est pas intervenu pour juger, donc Il ne le fera pas. Il est en retard. En d'autres termes, ils pointent du doigt un retard.

Le fait que Dieu ait tardé, le fait que Sa promesse de Son avenir venant juger ne s'est pas encore réalisée, cela doit signifier qu'Il ne reviendra pas. Ainsi, les faux enseignants indiquaient en fait le retard de la promesse de la venue de Dieu, à

travers Jésus-Christ, comme preuve que Dieu n'allait pas juger. Les lecteurs peuvent donc faire ce qu'ils veulent.

Et ce que Pierre va faire, dans ces versets, je pense, c'est qu'il fournit une raison, une justification, pour ce retard. Pour le montrer, le fait que Dieu ait tardé ne prouve pas qu'Il ne reviendra pas. Il y a une raison pour laquelle Il tarde.

Et voici la réponse de Peter. Sa réponse est en réalité double. Le verset 4 du chapitre 3 résume en fait le problème.

Où est la venue qu'Il a promise ? C'est ce que disaient les faux enseignants. Où est-ce que cela vient, a-t-il promis ? Cela n'est pas arrivé, donc cela n'arrivera pas. Autrement dit, il y a eu un retard.

Maintenant, Peter va donner une justification, une explication du retard. Il se décline en deux parties. La première se trouve aux versets 5 à 7. Fondamentalement, la réponse de Pierre est la suivante.

Dieu est intervenu dans le passé lorsqu'Il a créé la création lorsqu'Il a créé toutes choses, Genèse 1 et 2, vous feriez donc mieux de croire que Dieu peut intervenir à nouveau dans Sa création pour provoquer le jugement. Mais la réponse qui nous intéresse se trouve dans les versets 8 et 9, et même 10. Il y a d'abord deux parties.

Tout d'abord, le premier est que mille ans sont comme un jour, et un jour est comme mille ans pour le Seigneur. Maintenant, que veut-Il dire par là ? Comment cela explique-t-il le retard ? Il existe plusieurs façons de décrire cela. Certains pensent que ces versets suggèrent que Dieu ne voit pas le temps.

Dieu ne fait pas l'expérience d'une séquence et d'un ordre du temps. Il voit tout comme un présent éternel. Dieu est hors du temps.

Il n'est pas limité dans le temps. Il n'est pas limité par le temps. Il ne voit pas le temps et ne vit pas la même chose que nous.

Cela devient donc presque une sorte de déclaration ontologique sur qui est Dieu et à quoi Il ressemble. Cependant, je ne suis pas convaincu que ce soit ce que dit l'auteur. Remarquez qu'il dit que mille ans sont comme un jour.

Non pas que mille ans soient simplement égaux à un jour, et un jour mille ans l'est si Dieu ne donne pas l'heure et ne connaît pas la différence entre un jour et mille ans. Cela lui est égal parce qu'il est le Dieu éternel, et tout n'est qu'un moment éternel pour lui. Au lieu de cela, je pense qu'il est préférable de le comprendre de cette façon.

Je dois cette observation à Richard Balcom. Professeur à la retraite du Nouveau Testament de l'Université de St. Andrews. Il dit que la façon de comprendre cela n'est pas que Dieu est éternel et qu'il ne voit pas le temps, mais que Dieu voit le temps du point de vue de quelqu'un qui est éternel.

Celui qui se situe au début et à la fin de l'histoire. Celui qui voit l'intégralité de l'histoire d'un coup. C'est la perspective selon laquelle Il voit le temps, contrairement à la perspective limitée des êtres humains.

Aux États-Unis, au moins, je pense que la durée de vie typique est d'environ 80 ans, à quelques années près. Dans différents pays du monde, cela peut être très différent. Mais le fait est que nous avons tendance à considérer le temps selon notre perspective limitée de 50, 60, 70, 80 ans.

Peut-être que si vous avez de la chance, vous atteindrez 90 ou 100. Quelques personnes y parviennent. Mais ce n'est toujours pas grand-chose, compte tenu de l'étendue de l'histoire.

Le fait est que lorsque nous regardons l'histoire depuis notre perspective limitée de 80 ans, à peu près, un retard semble assez important. Alors que Dieu voit les choses du point de vue de celui qui est éternel et qui se tient au début et à la fin des temps. Et ce qui nous semble être un retard n'en est pas un pour Lui.

Ce n'est pas parce qu'Il ne voit pas le temps et que tout ne se passe qu'en un instant pour Lui. C'est simplement parce qu'Il ne voit pas le temps selon notre perspective humaine limitée. Il voit le temps.

Oui, il peut probablement voir le temps et la séquence. Mais Il étudie le temps dans sa totalité. Il voit le début depuis la fin.

Ainsi, car ce qui nous semble être un retard intolérable n'est rien pour celui qui voit toute l'histoire du point de vue de celui qui est éternel. Il se situe au début et à la fin. Ce n'est pas un retard pour Lui.

C'est la première partie de la réponse. La deuxième partie de la réponse donnée par Pierre est que le retard donne en réalité à l'humanité une chance de se repentir. Si Dieu revenait immédiatement et jugeait, cela mettrait fin à toute possibilité de se repentir.

Ainsi, le fait que Dieu tarde et ne revienne pas tout de suite fait partie de son plan visant simplement à donner à l'humanité une chance de se repentir. Cela n'explique probablement pas toutes les raisons du retard, mais il s'agit certainement d'une raison importante. Que Dieu donne à l'humanité une chance de se repentir.

Dans sa souveraineté, dans ses desseins sages et dans son plan souverain, il a choisi de répondre à l'humanité et de lui donner une chance de se repentir. Par conséquent, il tarde à revenir immédiatement, car s'il le faisait, cela signifierait la fin des opportunités de se repentir. Cela signifierait un jugement pour ceux qui ne croient pas.

Ainsi, Pierre 2 Pierre fournit ensuite l'explication la plus solide du retard en suggérant, tout d'abord, que Dieu ne voit pas l'histoire et le temps selon notre perspective humaine limitée et finie, avec une durée de vie d'environ 80 ans. Au lieu de cela, Dieu voit tout le temps du point de vue de celui qui est éternel, qui se tient au début et à la fin. Et pour nous, de notre point de vue restreint et limité, ce qui semble être un retard intolérable ne l'est en réalité pas.

Deuxièmement, la raison de ce retard est que Dieu donne effectivement à l'humanité une chance de se repentir. Le texte ne nous dit pas que Dieu réagit à la repentance et dit : eh bien, pas assez de gens se sont repentis. Je vais continuer à le retarder et à le reporter jusqu'à ce que cela se produise.

Mais cela nous dit certainement que Dieu retarde sa venue en réponse au besoin et à son désir de voir les humains se repentir et parvenir à une connaissance salvatrice de lui-même. Ainsi, au moins 2 Pierre 3 suggère que le retard faisait partie de la compréhension du retour du Christ, que Pierre lui-même ne pensait pas que le Christ devait revenir immédiatement. Pour ceux qui pensaient que le Christ allait revenir, le fait qu'il ne revienne pas immédiatement signifiait qu'il ne reviendrait pas du tout, ce qui a incité Pierre à donner la raison de son retard.

Et donc, cela doit être pris en compte dans notre compréhension de la façon dont nous pensons au retour du Christ. Même les auteurs du Nouveau Testament semblent désormais comprendre qu'il pourrait y avoir un certain retard, que le Christ pourrait ne pas revenir immédiatement, et Pierre explique pourquoi ce retard. Dans notre prochaine conférence, nous examinerons une poignée de références beaucoup plus courtes au retour prochain du Christ dans Pierre et Jacques, puis nous passerons au livre de l'Apocalypse et considérerons certaines de ses déclarations qui semblent indiquer le prochain retour du Christ. retour du Christ.

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-Il venir ? Séance 3, Retard de la Parousie dans l'enseignement de Paul.